

SOLENNITE DE LA TRINITE
11 juin 2017 – année A

Très chers frères et sœurs,

Quelle joie de pouvoir célébrer avec vous le « *mystère central de notre foi et de notre vie chrétienne* », à savoir le mystère de la Sainte Trinité. (CEC n° 234)

Un mystère central et pourtant difficilement compréhensible pour nos esprits humains rationnels puisqu'on nous dit que $3 = 1$...

Certes, on peut bien approcher ce mystère par la raison humaine mais c'est de façon si lointaine...

Ce n'est, en effet, que par le don de la foi et de l'Esprit Saint que – par l'accueil humble et confiant de la Révélation que Dieu a fait de lui-même - on peut entrer peu à peu dans ce mystère, en être émerveillé et rendre grâce à Dieu de nous permettre ainsi de pénétrer progressivement dans la connaissance amoureuse de son être le plus profond...

« *comme si notre âme était déjà dans l'éternité* » disait Sainte Elisabeth de la Trinité, carmélite récemment canonisée par le Pape François.

Oui, comme nous le demandions tout à l'heure, prions à nouveau en cet instant : *Dieu notre Père, tu as envoyé dans le monde ta Parole de vérité et ton Esprit de sainteté pour révéler aux hommes ton admirable mystère ; donne-nous de professer la vraie foi en reconnaissant la gloire de l'éternelle Trinité, en adorant son Unité toute-puissante.*

Avec la grâce de Dieu, revenons donc sur les lectures que nous venons d'entendre puisqu'elles ont précisément été choisies par l'Eglise pour que Dieu, par sa Parole, nous révèle un peu plus en ce Dimanche son admirable mystère comme il l'a fait dans l'Histoire sainte pour que notre vie soit *entièrement orientée vers ce mystère*, car – comme le disait saint Jean Paul II - *De notre réponse fidèle à l'amour du Père, du Fils et de l'Esprit Saint dépend la réussite de notre marche ici-bas.* (26 mai 2002)

La première lecture nous a rappelé un des moments où Dieu s'est révélé dans l'Ancien Testament. C'était à Moïse. Non pas lors du buisson ardent, mais lorsque Moïse remonta sur le Mont Sinai, après que le peuple ait adoré le veau d'or.

Dieu aurait pu se murer dans un éternel silence après une telle attitude idolâtre... Il n'en fut rien... Bien au contraire, Il en a profité pour compléter la révélation qu'Il avait faite de Son Nom « Le Seigneur », appellation qu'Il reprend par deux fois pour s'adresser à Moïse: « Le Seigneur », « Le Seigneur », y ajoutant qu'IL est *tendre et miséricordieux, plein d'amour et de vérité*

Comme l'a noté Benoit XVI, Dieu s'est alors révélé *comme un Dieu qui renonce à détruire le pécheur et qui veut manifester son amour de manière encore plus profonde et surprenante devant le pécheur pour offrir toujours la possibilité de la conversion et du pardon.*

Il a voulu faire avancer Moïse et son peuple dans leur connaissance de ce qu'Il est.

C'est pourquoi Il a donc expliqué que son être profond à Lui le Seigneur, le Dieu unique et véritable est Celui d'un Dieu « *tendre et miséricordieux, plein d'amour et de vérité* ».

Cette révélation dans l'Ancien Testament, qui insiste tant sur l'unicité de Dieu face aux religions polythéistes d'alors, contient néanmoins en germe la révélation de son intimité trinitaire puisqu'il se définit comme « *tendre et miséricordieux, plein d'amour et de vérité* »...

On y voit en effet, déjà annoncé, la deuxième personne de la Trinité, le Verbe, qui lorsqu'il s'incarnera, se fera chair, dira par la bouche de Jésus: *je suis la Vérité...*

On y voit aussi annoncé la troisième personne de la Trinité, l'Esprit Saint, ce *plein d'amour* divin qui se définit comme le Consolateur, autre terme pour dire qu'il est *tendre et miséricordieux...*

Insondable richesse des Ecritures qui nous permet d'approcher de ce mystère afin que nous puissions découvrir combien ce Dieu en qui nous croyons est certes Un, mais aussi Trinité de personnes toutes penchées sur les pauvres créatures pécheresses que nous sommes, non pour nous condamner mais pour nous sauver, pour nous sortir des ténèbres de l'ignorance et nous illuminer par la splendeur de la Vérité qui est le Verbe et pour nous guérir de notre misère et de notre péché, par la tendresse miséricordieuse du Consolateur qui est l'Esprit Saint...

« *Immensité où je me perds* » disait Sainte Elisabeth de la Trinité.

Immensité d'où provient notre salut...

D'où cette exclamation de St Paul que nous entendons en 2^{ème} lecture, reprise parfois dans la liturgie : *que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu (le Père) et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous.*

D'où également l'invitation de saint Paul faite aux Corinthiens de se saluer les uns les autres par un baiser de paix c'est-à-dire, de porter aux autres le salut et la paix que le Christ est venu apporter au monde en éclairant les intelligences par la vérité révélée et en comblant les cœurs par notre tendresse et notre miséricorde.

C'est très beau de voir dans l'Evangile Jésus saluer ses apôtres lors de ses apparitions après Pâques : *La paix soit avec vous ... Pax vobis...* c'est la façon liturgique pour un évêque de saluer une assemblée.

Et ces salutations sont dans la droite ligne de la révélation de Dieu à Moïse : il ne reprend pas ses apôtres qui l'avaient pourtant abandonné, il leur montre la miséricorde divine, combien ce qu'il avait dit et annoncé est vrai, qu'il est plein de tendresse et d'amour pour eux !

On pense aussi à la magnifique salutation de l'ange Gabriel à Notre Dame, que nous sommes heureux de reprendre si souvent dans notre prière : *Ave Maria... je vous salue Marie...* Il apporte à Marie la merveilleuse nouvelle de la venue du Sauveur, du salut du monde !

Il y a cet hymne marial splendide de *l'Ave maris stella*, où l'on chante : *toi qui accueilles cet Ave de la bouche de Gabriel, affermis nos cœurs dans la paix : tu as inversé le nom d'Eve : Mutans Evae nomen...* D'une histoire de perte depuis le péché originel, l'histoire devient histoire de salut...

Et là aussi, dans la salutation de l'Ange, on voit apparaître la volonté de Dieu de manifester qu'il est un Dieu *tendre et miséricordieux, plein d'amour et de vérité...*

Et Notre Dame en sera la merveilleuse servante

Mais dans l'Evangile, il y a aussi hélas le baiser de trahison de Judas... les façons malveillantes de certains scribes et pharisiens de s'adresser à Jésus...

Une tentation que nous pouvons connaître dans nos relations les uns avec les autres, alors que nous devrions nous saluer en étant porteur de paix et de salut...

Il y a la tentation que l'on peut aussi connaître de refuser intentionnellement de saluer une personne : c'est terrible : cela signifie finalement qu'on refuse son salut, qu'il soit sauvé... c'est très violent....

Soyons vigilants... D'autant qu'aujourd'hui, avec nos moyens de communication, avec internet et les sms, on risque d'omettre ce bel usage, donc recommandé par saint Paul, de se saluer... on attaque bille en tête pour donner une information ou délivrer un message... Bien sûr, il ne s'agit pas de « faire des salamalecs »... un mot d'ailleurs qui provient de l'usage dans les pays musulmans, de mettre la main sur le cœur en disant salam aleikoum (« la paix soit avec vous »), ce qui est en soi très évangélique [je ne sais pas si ils le savent !] !!!

Nous chrétiens, nous n'avons pas de façon particulière de nous saluer. Puissent néanmoins nos salutations être toujours porteuses de ce message de salut, même si le mot « salut » étant devenu plutôt familier, il est remplacé par « bonjour »... et pas par le « check » qui a son origine dans l'esclavagisme en Amérique !! Nous ne sommes pas esclaves mais libres, de la liberté du Christ, de la liberté des enfants de Dieu...

Que notre bonjour soit beau, franc et joyeux ! Justement, le jour sera bon pour notre prochain s'il est une avancée vers le Salut et si nous l'aidons pour cela en étant serviteur de la vérité dans la Charité, pleins de tendresse et de miséricorde !

[Puisqu'il y a ici des scouts, il est vrai que l'on se salue différemment entre scouts... on fait le salut scout, le salut louveteau... c'est très beau et bien aussi : cela signifie que l'on se rappelle mutuellement l'engagement que l'on a pris à la promesse de franchisme, dévouement et pureté ou d'ouvrir ses oreilles au prochain...]

Puissions-nous donc penser à tout cela lorsque nous saluons une personne...

Cette salutation que nous adressons aux personnes que nous rencontrons, expliquait Saint Ephrem docteur de l'Eglise que nous fêtons vendredi dernier, est le mystère de la foi rayonnante dans le monde ; par elle, l'inimitié est étouffée, la guerre arrêtée et les hommes se reconnaissent mutuellement...

Elle guérit celui qui la donne et bénit ceux qui la reçoivent. (Commentaire du l'Evangile concordant, SC 121, p. 159s)

Chers frères et sœurs,

Dans ce même angélus, notre Pape concluait en disant :

Tous les dimanches, nous allons à la Messe, nous célébrons l'Eucharistie ensemble et l'Eucharistie est comme le « buisson ardent » où la Trinité habite, humblement, et où elle se communique : c'est pour cela que l'Eglise a placé la Fête-Dieu après celle de la Trinité.

Et de fait, à chaque messe, le Seigneur nous fait découvrir combien il est Vrai. A chaque messe, Il nous révèle la Vérité par la liturgie de la Parole et nous permet d'accueillir le Verbe qui se fait chair eucharistique pour communier à la Vérité, en communiant à son Corps et à son Sang.

A chaque messe, le Seigneur vient à nous avec toute la tendresse et la puissance de guérison de l'Esprit Saint qui embrase le cœur de qui l'accueille, comme nous l'avions vu dimanche dernier, fête de la Pentecôte.

Puissions-nous faire partager cette grande grâce à nos frères qui vont peu ou pas à la messe.

Puissions-nous donc profiter de la Fête-Dieu, qui nous offre cette belle opportunité de suivre Jésus dans nos rues dimanche prochain, non seulement pour – comme le disait encore notre Pape - *exprimer notre désir d'être un peuple «rassemblé dans l'unité du Père et du Fils et du Saint Esprit»* (saint Cyprien), mais encore pour offrir aux habitants de Bougival la possibilité d'un salut au st Sacrement et la possibilité au Seigneur de les toucher par sa présence eucharistique...

Très Sainte Vierge Marie,

Fille du Père éternel,

Epouse du Saint Esprit,

Mère du Rédempteur,

Vous que nous saluons si souvent – *Salve Regina !* –

Aidez-nous à toujours plus *orienter notre vie vers ce mystère* de la Trinité

Pour qu'en saluant nos frères, nous transmettions cette grâce du salut dont vous avez été la si humble et grande servante ! Amen !

Et conduisez nos pas pour que Dimanche prochain, nous ne manquions pas de saluer votre Fils au St Sacrement et de permettre à notre Dieu de tendresse, de miséricorde et de vérité de toucher les cœurs des Bougivalais.

PRIERE UNIVERSELLE

11 juin 2017 - année A

Le célébrant: *Frères et sœurs bien-aimés,*

Unis par la même foi en la Trinité Sainte, présentons à notre Seigneur nos supplications.

Le lecteur: Prions pour les membres de l'Église, afin qu'ils soient par le lien de la Foi, de l'Espérance et de la Charité, le signe de l'unité du Père, du Fils et du Saint Esprit.

Le lecteur: Prions pour notre pays en ce jour d'élection.

Pensant à St Hilaire, évêque de Poitiers au IV^e siècle, qui défendit avec courage la Foi en la Ste Trinité, prions pour que notre pays n'oublie pas ses racines chrétiennes si profondes.

Le lecteur: Prions pour tous ceux qui souffrent d'une façon ou d'une autre.

Demandons au Seigneur de nous aider à être à leur égard des porteurs de paix par nos salutations et nos paroles de réconfort.

Le lecteur: Prions pour notre paroisse qui s'apprête à fêter Dieu dimanche prochain.

Confions au Seigneur notre désir de le suivre et de permettre à ceux que nous rencontrerons avec lui dans nos rues de Le saluer et d'être touchés par la grâce du salut qu'il apporte l'Eucharistie.

Le célébrant : *Daigne nous réjouir, Seigneur, par la Gloire vénérable de Ta Trinité Sainte.*

Accueille favorablement nos prières en ce jour où monte vers Toi notre louange à ton Nom.